



ANS D'ENGAGEMENT

Rapport d'activités **2016**



**stop
hunger**

www.stop-hunger.org



Pour construire le futur de 8,5 milliards d'humains d'ici à 2030, éliminer la faim est un objectif universel.

01
Stop Hunger, 20 ans d'engagement contre la faim

07
Message de Michel Landel
Agir pour un monde sans faim, c'est agir pour plus de qualité de vie

08
2016 en chiffres et en images

10
Le saviez-vous ?

12
Entretien avec Clodine Pincemin
Libérer l'humanité de la faim est une question de volonté et de forces en présence

14
Action
- l'aide locale aux plus démunis (16 à 19)
- le soutien à des entrepreneurs sociaux (20-21)
- l'aide d'urgence (22-23)

24
Restons connectés

25
Merci !

L'ACTION CONTINUE **EN LIGNE**



www.stop-hunger.org



Agir
pour un monde sans faim

Des repas gratuits pour des écoliers défavorisés jusqu'au soutien de programmes mis en place par des femmes pour éliminer la faim au cœur de leur communauté... Depuis 20 ans, nous agissons pour que les plus démunis mangent à leur faim – durablement – et pour construire un monde plus juste et plus heureux.

1996

Boston, Massachusetts, aux États-Unis, 17 collaborateurs de Sodexo s'engagent contre la faim en participant, le dimanche 5 mai, à la marche *Walk for Hunger*, l'un des plus populaires et traditionnels rassemblements de collecte de fonds de l'État. Steve Brady, Directeur de la Communication, et Michel Landel, Directeur Général, membres de l'équipe de Sodexo U.S.A., font partie des marcheurs. Avec un groupe de collaborateurs, ils décident ensuite de créer Stop Hunger pour lutter contre la faim.



1999

Faire en sorte qu'aux États-Unis le plus grand nombre d'enfants puissent se nourrir, bien et facilement, grandir, et mener une vie saine et active, telle est la mission de la *Sodexo Stop Hunger Foundation*, organisation à but non lucratif.



2003

Cette mobilisation prend d'autres formes, et les équipes Sodexo dans d'autres pays, en Europe et en Amérique Latine notamment, s'engagent progressivement dans la lutte contre la faim sous la bannière de Stop Hunger.



2013

Plus que jamais soutenu par les collaborateurs du groupe Sodexo, et plus largement par ses fournisseurs, ses clients, ses consommateurs... Stop Hunger est désormais une organisation internationale à but non lucratif, active dans 25 pays, ciblant ses actions et mesurant leurs progrès. En France, le Fonds de dotation est créé, présidé par Michel Landel, Directeur Général de Sodexo.

Et demain ?

Au-delà de l'aide alimentaire, indispensable pour faire face quotidiennement à la faim et sauver des vies, Stop Hunger veut aider les plus démunis à sortir durablement de la faim, en co-développant des programmes à long terme, locaux et novateurs, qu'ils soient éducatifs, agricoles ou économiques.

Nos objectifs pour 2020



200 000
volontaires*
par an



10
millions
de repas distribués,
ou équivalent, par an



10
millions
de dollars US
collectés par an

* Collaborateurs de Sodexo, membres de leur entourage, clients, consommateurs et fournisseurs.

Agir pour un monde sans faim, **c'est agir pour plus de qualité de vie**

Voilà 20 ans, les équipes de Sodexo aux États-Unis se sont mobilisées pour venir en aide aux plus démunis, refusant l'idée que l'on puisse souffrir de faim encore aujourd'hui.

Et, grâce à leur action, Stop Hunger est né, portant un même espoir de Qualité de Vie pour tous.

Je l'évoque avec émotion car j'étais à leurs côtés. Depuis, Stop Hunger s'est beaucoup développé grâce à l'engagement solidaire et communicatif de ses volontaires, capables de mobiliser leur entourage mais aussi leurs clients, leurs consommateurs et leurs partenaires... contre la faim. Et en 20 ans, Stop Hunger a offert plus de 21 millions de repas aux plus démunis.

Stop Hunger a donc 20 ans. Un anniversaire qui témoigne aujourd'hui qu'**engager** l'écosystème de Sodexo est une réalité.

Ensemble, nous partageons la même volonté de combattre ce mal inacceptable qui n'est pas une fatalité, mais qui touche encore 795 millions de personnes dans le monde dont près de 200 millions d'enfants de moins de 5 ans.

Ensemble, notre rôle est déterminant auprès des bénéficiaires de nos 875 ONG et associations partenaires. Avec l'appui généreux de nos donateurs, nous pouvons aller plus loin en finançant plus d'actions et nous pouvons en renforcer d'autres.

« Ensemble, nous partageons la même volonté de combattre ce mal inacceptable qui n'est pas une fatalité... »

Aller plus loin, ensemble, signifie pour nous aller au-delà de la distribution alimentaire. Aller plus loin, c'est **partager** les expertises techniques de nos équipes et les bonnes pratiques, de l'approvisionnement jusqu'à la nutrition.

Aller plus loin, c'est **innover** en soutenant des solutions d'intérêt général à long terme, et qui répondent efficacement et concrètement à l'objectif universel des Nations Unies : mettre un terme à la faim et à la malnutrition de manière durable d'ici à 2030 pour construire le futur de 8,5 milliards d'humains.

Merci de répondre avec Stop Hunger à cet immense enjeu humain et social pour demain.

Michel LANDEL
Représentant de Sodexo SA,
Président du Conseil
d'Administration
du Fonds de dotation
Stop Hunger



2016 en chiffres et en images

En Une de cette année spéciale : les 20 ANS d'ENGAGEMENT de Stop Hunger pour un monde sans faim, soulignés par une mobilisation sans précédent, avec 113 000 volontaires, soit + 74 % en un an. Objectif 2020 surpassé.



53% des activités mises en œuvre sont des solutions destinées à sortir durablement les plus démunis de la faim.

Par exemple : les jardins solidaires contribuent à l'autosuffisance alimentaire ; le parrainage d'enfants et d'étudiants défavorisés, ainsi que le programme des repas scolaires du PAM (*Programme Alimentaire Mondial**) participent à la santé, à l'éducation, et plus largement au soutien de l'économie locale ; enfin, l'autonomisation des femmes est un levier crucial pour éliminer la pauvreté et la faim.

* Le PAM est la plus grande agence humanitaire de lutte contre la faim dans le monde, créée par les Nations Unies il y a plus de 50 ans. 80 millions de bénéficiaires – 80 pays – plus de 3 millions de tonnes de produits alimentaires distribués chaque année – un réseau de 1 060 ONG locales.



875
ONG partenaires

Programme Alimentaire Mondial, Ashoka, Restos du Cœur (France), Share Our Strength (États-Unis), FareShare (Royaume-Uni), SOS Villages d'Enfants (Pérou), Instituto Alana (Brésil), China Youth Development Foundation (Chine)...

Brésil et Inde :
création de 2 nouvelles fondations Stop Hunger, portant leur total à 10.



Stop Hunger Week

C'est une campagne mondiale de collecte de dons auprès des consommateurs de Sodexo, notre partenaire fondateur. 100 % des sommes collectées sont reversées pour moitié au *Programme Alimentaire Mondial*, et pour l'autre moitié à une ONG locale, partenaire de Stop Hunger dans le pays de collecte. Les montants collectés sont doublés par le Fonds de dotation dans la limite de 140 000 dollars US. Après deux pilotes aux États-Unis en mars et en France en mai, la *Stop Hunger Week* aura lieu dans 14 pays, du 9 au 14 janvier 2017.



113 000
volontaires*

 **44** pays

 **5,7** millions
de repas distribués (ou équivalent)

 **4,6** millions
de dollars US collectés

* Collaborateurs de Sodexo, membres de leur entourage, clients, consommateurs et fournisseurs.

Le saviez-vous ?

Mettre fin aux idées reçues sur la faim

« La faim progresse »... « Il n'y a pas assez de nourriture sur Terre pour nourrir tout le monde »...

« Les gens souffrent de faim seulement en Afrique »... Quelques fausses idées à rétablir pour mieux comprendre la faim et y mettre un terme.

VRAI. Surpopulation et production insuffisante de nourriture n'expliquent pas à elles seules la faim dans le monde.

Les experts affirment que la production agricole actuelle peut alimenter 12 milliards d'humains, soit 62 % de plus que la population mondiale actuelle. La faim n'est donc pas une fatalité, mais une construction humaine faite d'instabilité politique, de conflits intérieurs, de spéculation sur les biens agricoles, d'absence et ou de manque d'accès à l'hygiène et à l'eau... aggravée par le réchauffement climatique, les phénomènes météorologiques extrêmes, les catastrophes naturelles et la pauvreté des populations.



FEMMES SAVANTES

Pour les jeunes filles, une année d'enseignement primaire supplémentaire c'est au bout du compte 10 à 20 % de salaire en plus. Et avec un meilleur niveau d'éducation des femmes, la faim pourrait diminuer de 43 %.
(Source PAM)



1 personne sur 9

souffre de faim, soit près de 795 millions d'humains. C'est nettement moins qu'il y a 25 ans. En dehors des régions où l'on souffre de faim chronique (Afrique subsaharienne, Asie du Sud...), les pays développés sont aussi concernés par l'insécurité alimentaire. Pour exemple, la faim touche plus de 42 millions d'Américains (environ 14 % de la population), 8 millions de Britanniques et près de 4 millions de Français.



LE DEMI-MILLIARD

d'exploitations agricoles familiales existantes sont vitales pour solutionner le problème de la faim, car elles produisent environ 80 % des denrées alimentaires mondiales, et fournissent aussi plus de 60 % de l'emploi dans les pays en développement. Elles stimulent ainsi les économies locales tout en garantissant une production agricole durable.
(FAO « Nourrir le monde, préserver la planète » - 12/2014)



L'ASIE compte 512 millions de personnes sous-alimentées, soit près de 65 % du chiffre global.

Et l'Inde à elle seule représente le quart des humains souffrant de faim.



1,3 milliard de tonnes d'aliments par an,

ou 40 tonnes chaque seconde, finissent à la poubelle, entre le champ et l'assiette, ce qui représente 1/3 de la nourriture produite dans le monde. En l'évitant, on pourrait largement nourrir les 795 millions de personnes dans le monde qui ne mangent pas à leur faim. Mesuré en 2011 par la FAO, le gaspillage représente près de 30 % des terres agricoles mondiales.

(FAO, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)



Comment cela se concrétise pour Stop Hunger ?

Face à un tel enjeu – éradiquer la faim d'ici à 2030 – il faut envisager d'agir différemment : au lieu du court terme, privilégier les solutions durables, avec des partenaires sur le terrain, capables de changer profondément l'environnement et la situation de millions d'humains, en leur donnant le maximum d'opportunités pour qu'ils puissent se nourrir quotidiennement et durablement. Nous sommes engagés dans une offensive à long terme pour en finir avec ce fléau. Par conséquent notre stratégie évolue, nos activités vont au-delà de l'aide alimentaire, et nos moyens d'action sont renforcés pour y répondre.

Comment se matérialise cette évolution ?

Premièrement, le nombre de volontaires, véritables fers de lance de notre mission et de nos activités, a doublé par rapport à 2015 ; ensuite, parallèlement aux levées de fonds courantes, une campagne mondiale de collecte de dons – la *Stop Hunger Week* – va être lancée auprès des consommateurs de Sodexo, notre partenaire fondateur ; enfin, 53 % de nos activités vont déjà au-delà de l'aide alimentaire. En résumé, nous permettrons aux plus démunis de sortir durablement de la faim, en engageant de plus en plus d'entreprises, de particuliers, d'ONG... à nos côtés, et en boostant notamment le transfert de compétences et la générosité.

Comment le savoir-faire des volontaires a-t-il un impact concret contre la faim ?

Par exemple, aux États-Unis, au Chili, en Colombie, au Pérou, en France...

Libérer l'humanité de la faim est une question de volonté et de forces en présence

des conseils et ateliers de cuisine sont proposés par des chefs, des nutritionnistes et des volontaires, soit à des personnes démunies, soit à des enfants et à leur entourage dans les écoles de quartiers défavorisés pour apprendre à cuisiner des repas sains à l'aide de produits locaux comme de denrées bon marché. Au Brésil, dans l'État de São Paulo, depuis 13 ans, des légumes frais sont distribués aux bénéficiaires des ONG locales, grâce à quelque 400 volontaires et étudiants en agronomie. Un partenariat entre Stop Hunger et l'UNESP permet de parrainer des étudiants défavorisés qui poursuivent ainsi leurs études, tout en mettant leur savoir-faire au service des plus démunis.

Avez-vous d'autres exemples d'appel à l'expertise des volontaires ?

Dans le domaine de l'urgence, grâce à l'aide de Stop Hunger et d'experts de Sodexo, le *Programme Alimentaire Mondial* a créé un coupon alimentaire papier unique permettant de rationaliser et de sécuriser tout le processus de fabrication jusqu'à leur utilisation, et surtout de diviser par 2 le délai de mise à disposition de ces coupons alimentaires en cas d'urgence. En 2015, plus de 400 000 personnes ont bénéficié de l'assistance du PAM grâce à ces coupons. Toujours avec le PAM, nous déployons actuellement le *YEAH! Program* dont l'objectif premier est de soutenir leur programme international de repas scolaires – plus de 17 millions d'enfants dans 62 pays en ont bénéficié en 2015 – en permettant à des collaborateurs de Sodexo de partager leurs expertises : mise en place d'une chaîne d'approvisionnements avec

des producteurs locaux, conception de cuisines centrales pour des écoles isolées, mise en œuvre des règles de qualité, d'hygiène, de sécurité et de nutrition pour des repas bons et sains, etc. Dix missions par an, d'une durée de 3 jours à 2 semaines, sont ainsi proposées aux experts de Sodexo.

Pour éliminer la faim, Stop Hunger donne des moyens aux femmes. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Tout d'abord, quelques chiffres : les femmes représentent 43 % de la main-d'œuvre agricole et produisent 60 à 80 % des ressources alimentaires issues de l'agriculture familiale. Mais si elles avaient le même accès que les hommes aux moyens de production, elles pourraient nourrir 100 à 150 millions de personnes supplémentaires. Stop Hunger va donc financer la co-construction de programmes visant à autonomiser les femmes, notamment en Afrique, en Amérique Latine, au Cambodge, en France, en Inde, en Roumanie où des projets sont en cours ou à l'étude. Cette initiative sera soutenue par le lancement du *Women Stop Hunger Award* lors de la prochaine Soirée des Donateurs, qui récompensera des femmes ayant mis en place des programmes innovants et mesurables pour éliminer la faim au sein de leur communauté.

« Là où se trouve une volonté, il existe un chemin. »

Winston Churchill





agir

au-delà de l'aide alimentaire...

Contribuer à éliminer durablement la faim dans le monde, telle est la mission de Stop Hunger. Si l'aide alimentaire reste vitale pour faire face quotidiennement à la faim et sauver des vies, Stop Hunger veut aider les plus démunis à sortir durablement de la faim.

Les activités qui vont au-delà de l'aide alimentaire représentent aujourd'hui 53 % des activités de Stop Hunger avec un objectif de 80 % d'ici à 2020.

L'AIDE ALIMENTAIRE consiste à fournir des denrées alimentaires aux personnes les plus démunies ou vulnérables, en situation d'urgence ou à court terme (survivants, réfugiés et autres). Elle aide à sauver des vies ou à faire face à une situation précaire. L'aide alimentaire est immédiate, mais ne doit pas être systématique ni s'inscrire dans la durée. Elle ne doit pas être synonyme d'assistanat. On peut la qualifier de secours alimentaire ou de distribution alimentaire.

(ALLER) AU-DELÀ DE L'AIDE ALIMENTAIRE consiste à co-développer et soutenir des programmes à long terme, locaux et novateurs, qu'ils soient éducatifs, agricoles ou économiques. Parmi toutes les solutions existantes, trois ont été identifiées comme étant les plus efficaces :

1. L'autosuffisance alimentaire,
2. L'accès à la formation, à l'éducation et à l'emploi,
3. L'autonomisation des femmes.

Dans le détail...



L'autosuffisance alimentaire

C'est offrir
des capacités
de production et
de consommation
pour (se) nourrir
sainement et pouvoir
en tirer un revenu
(complémentaire),
notamment avec :



LES JARDINS SOLIDAIRES

En Colombie, entre 2012 et 2015, les jardins solidaires soutenus avec la Fondation Granitos de Paz ont généré 17 450 dollars US de revenus supplémentaires, aidant 250 personnes défavorisées. En effet, les produits biologiques récoltés dans ces jardins contribuent non seulement à la sécurité alimentaire, mais aussi aux revenus de ceux qui les cultivent.

Au Pérou, entre 2013 et 2015, 12 jardins solidaires ont été créés dans 7 écoles publiques situées dans des régions défavorisées ; 368 enseignants, 913 parents et 11 591 élèves ont été formés à l'équilibre alimentaire. 830 heures de formation et plus d'une tonne de légumes cuisinés par an dans les menus à l'école ou à la maison.

En France, Stop Hunger finance le projet expérimental d'un potager solidaire urbain des Restos du Cœur, dans lequel une dizaine de personnes salariées, hier en situation de précarité, ont été formées à la culture maraîchère et cultivent des légumes. Ces produits frais, et cultivés naturellement, sont ensuite distribués quotidiennement à d'autres personnes démunies pour contribuer à une meilleure alimentation. En un an, le jardin potager solidaire de Montreuil et ses salariés en insertion ont produit près de 3 tonnes de légumes.



L'accès
à la formation,
à l'éducation
et à l'emploi

pour s'assurer
une vie active
et manger à sa faim,
notamment avec :

LE MARAÎCHAGE

Au Pérou, 115 fermiers ont aussi bénéficié de formations, produisant en un an 29 tonnes de légumes pour se nourrir et augmentant ainsi leurs revenus de plus de 20 % par la vente des excédents...

LES ATELIERS DE CUISINE ET DE NUTRITION

Aux États-Unis, les bénéficiaires du programme *Cooking Matters at the Store* apprennent à préparer des produits simples et peu coûteux, et donc optimiser leur faible budget alimentaire (10 dollars US pour 4 personnes) grâce à des chefs de cuisine et des diététiciennes.

LE PARRAINAGE DES ÉCOLIERS/ÉTUDIANTS

En Roumanie, près de 50 % des enfants vivent dans la pauvreté. Les équipes de Sodexo encouragent leurs clients, et les employés de ceux-ci, à parrainer un enfant en faisant un don annuel. Parallèlement, les consommateurs bénéficiant de chèques restaurant sont invités à en donner pour collecter des produits alimentaires distribués à ces enfants. Depuis 2012, 52 enfants sont suivis par ce programme grâce à une quarantaine de parrains. Parmi eux, 1/3 environ sont devenus lycéens, étudiants boursiers ou rentrés dans la vie active.

Au Brésil, utilité sociale rime avec éducation et culture de proximité. Le *Programa Hortaliças* (programme maraîcher) est né au Brésil du partenariat entre Stop Hunger et l'UNESP (l'une des 6 universités publiques de l'État de São Paulo qui compte environ 40 000 étudiants répartis sur 34 campus dans 24 villes). Il permet de combiner à la fois le parrainage d'étudiants défavorisés qui peuvent ainsi poursuivre leurs études en agronomie, et la distribution hebdomadaire de la totalité des légumes frais aux 1 000 bénéficiaires des 16 ONG locales situées à Jaboticabal et Botucatu. Grâce à ce programme, en 13 ans, 373 étudiants ont bénéficié de ces bourses et plus de 33 tonnes en moyenne de choux, carottes, courgettes, salades... ont été distribuées chaque année.

...et pour contribuer aussi à soutenir
l'économie locale :

Stop Hunger contribue au programme des cantines scolaires du Programme Alimentaire Mondial (PAM) de deux façons :

- 1 - financièrement, grâce au Fonds de dotation en France et à 50 % des fonds de la campagne annuelle *Stop Hunger Week* ;
- 2 - par l'apport d'expertises techniques des équipes de Sodexo, Stop Hunger permet notamment au PAM de renforcer concrètement l'impact nutritionnel et le contrôle qualité des repas scolaires gratuits, préparés avec des produits achetés ou cultivés localement, et servis aux écoliers les plus défavorisés des pays en développement.

En Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, ces repas quotidiens participent non seulement à une meilleure santé, mais ils encouragent aussi les enfants à aller régulièrement en classe. En effet, lorsqu'un enfant fréquente assidûment l'école, sa famille reçoit des rations alimentaires permettant notamment aux filles de poursuivre leur scolarité.



L'autonomisation des femmes

pour réduire
durablement la faim,
notamment avec :



LA CO-CRÉATION DE PROGRAMMES AVEC DES ONG LOCALES ET INTERNATIONALES

En Roumanie, investissement dans un programme test avec *World Vision Romania* : à l'issue d'un appel à projet, Stop Hunger le soutiendra, soit financièrement, soit par la voie du mécénat de compétences des équipes de Sodexo. Ce programme pourra inclure l'apprentissage de nouvelles compétences, l'accès à l'emploi, l'accès au microcrédit, la résolution de problèmes de mobilité, etc.

Avec le **Programme Alimentaire Mondial**, réorientation du partenariat notamment sur des programmes visant à autonomiser les femmes.



LE SOUTIEN APPORTÉ À DES FEMMES OU DES GROUPES DE FEMMES AYANT MIS EN PLACE, AU SEIN DE LEUR COMMUNAUTÉ, DES PROGRAMMES INNOVANTS ET MESURABLES VISANT À ÉRADIQUER LA FAIM

Récompensées dans le cadre du *Women Stop Hunger Award*, lancé le 8 mars 2017.

Autonomiser les femmes pour éliminer la pauvreté et la faim.

La majorité des personnes démunies dans le monde sont des femmes. Quelques chiffres :

- la faim pourrait diminuer de 43 %, avec un meilleur niveau d'éducation des femmes ;
- un enfant a 30 % de chances de plus de survivre lorsque sa mère contrôle le budget familial ;
- dans les pays en développement, les femmes représentent 43 % de la main-d'œuvre agricole et produisent 60 à 80 % des ressources alimentaires issues de l'agriculture familiale. Mais si les femmes avaient le même accès que les hommes aux moyens de production, elles pourraient nourrir 100 à 150 millions de personnes supplémentaires. Il faut donc construire cette synergie vertueuse pour que les femmes contribuent davantage au développement durable et pour que celui-ci constitue un levier d'autonomisation pour les femmes.

...et co-construire des solutions durables



Nos partenaires partagent nos valeurs et travaillent avant tout à l'évolution de leurs bénéficiaires (éducation, formation, accès à l'emploi, sources de revenus, etc.) et pas seulement à leur survie.

Parmi ces bénéficiaires, les femmes représentent une opportunité qu'il faut privilégier pour enrayer la faim plus rapidement.

Nous avons aussi fait le choix d'accompagner nos partenaires sur le long terme et de co-construire avec eux des solutions durables, en associant toute la richesse des expertises détenues par les équipes de notre partenaire fondateur Sodexo.

Action

Agir pour un monde sans faim telle est la mission de Stop Hunger. Concrètement, Stop Hunger dispose de trois moyens complémentaires qui constituent aussi ses forces : le volontariat, la collecte de fonds et les campagnes de plaidoyer. Les 420 000 collaborateurs de Sodexo, son partenaire fondateur, constitue un vivier inégalable de volontaires. Et des levées de fonds au Canada, aux États-Unis, en France et au Royaume-Uni, sont notamment effectuées lors des soirées dédiées aux donateurs. La responsabilité de Stop Hunger est de mettre la disponibilité et les compétences des volontaires, ainsi que 100 % des dons, directement au service d'actions dans trois domaines : l'aide locale aux plus démunis, le soutien à des entrepreneurs sociaux et l'aide d'urgence.



L'AIDE LOCALE AUX PLUS DÉMUNIS



Aujourd'hui, 53 % des activités de Stop Hunger constituent des solutions pour sortir durablement de la faim ceux qui en souffrent. Néanmoins, les collectes et distributions alimentaires restent, et resteront, nécessaires pour aider immédiatement ceux qui en ont besoin.

Chaque année, à travers le monde, le **Servathon Stop Hunger** démontre la capacité de mobilisation des volontaires qui aident localement les plus démunis. Pour cette année spéciale des 20 ANS d'ENGAGEMENT de Stop Hunger contre la faim, le Servathon 2016 bat son record avec 85 000 volontaires dans 38 pays. Il prouve aussi qu'engager l'écosystème de Sodexo est une réalité : les 2/3 d'entre eux sont des membres de l'entourage de collaborateurs et des consommateurs de Sodexo. C'est le cas de la France qui déploie le Servathon progressivement sur les restaurants et a engagé plus de 5 500 clients et consommateurs cette année, et également du Brésil qui mobilise les étudiants sur les campus, comme aux États-Unis.

Outre les habituelles collectes de produits alimentaires, la distribution de repas dans les associations, les écoles,

les orphelinats... le Servathon est aussi l'occasion :

- de collectes de fonds : au Royaume-Uni, notamment, où 80 000 dollars US ont été collectés,
- de création de jardins solidaires,
- d'apprentissage aux bonnes pratiques de maraîchage, à l'équilibre alimentaire et à la cuisine tant auprès d'écoliers défavorisés et de leurs familles, que de petits fermiers. Les uns mangent mieux avec des produits plus sains et mieux cuisinés, et les autres améliorent la biodiversité des cultures, leur rendement, et leurs revenus par la revente des excédents. C'est notamment le cas au Pérou, au Chili et en Colombie.

À côté du Servathon, d'autres actions d'aide alimentaire existent, notamment aux États-Unis où la fondation Sodexo

Stop Hunger prend, depuis 20 ans, le relais des écoles pour nourrir les enfants défavorisés durant les congés scolaires et même les week-ends, grâce à ces deux programmes alimentaires :

- **Feeding Our Future®** qui a permis de servir, durant l'été 2016, plus de 400 000 repas gratuits dans 23 villes, portant à 5 millions le total de repas servis à ce jour.
- le **Backpack Food Program** est une alternative pour nourrir gratuitement les écoliers chaque week-end et congé scolaire. Avec plus de 650 000 sacs à dos, garnis d'aliments énergétiques, faciles à préparer et à manger, c'est l'équivalent de plus de 2,6 millions de repas qui ont été distribués au cours de l'année scolaire 2015-2016. ▶

22 millions d'enfants, aux États-Unis, bénéficient de repas scolaires gratuits ou à petits prix. Ainsi la fondation Sodexo Stop Hunger aide en partie les 43 % des familles modestes qui rencontrent des difficultés à nourrir leurs enfants (Source Share Our Strength, organisation caritative nationale) lors de la fermeture des écoles.



► **Les cantines scolaires du PAM ont tout bon !**

Quel que soit le pays, elles contribuent à la vitalité des enfants. Dans les pays en développement, les repas gratuits du *Programme Alimentaire Mondial* (PAM) ont quatre atouts :

- 1- **Manger à sa faim et étudier** : en allant assidûment à l'école, les enfants ont un repas gratuit et, dans certaines régions du monde, ils bénéficient également d'une ration à emporter à la maison une fois par mois.
- 2- **Améliorer l'éducation et les revenus** : les filles notamment peuvent poursuivre leur scolarité pour prétendre à un meilleur revenu ; une année d'enseignement primaire supplémentaire, c'est au bout du compte 10 à 20 % de salaire en plus pour les jeunes femmes. (Source PAM)
- 3- **Produire et consommer sur place** : grâce à l'aide du PAM, les écoles achètent de plus en plus de denrées alimentaires auprès des petits producteurs et des commerçants locaux qui améliorent leurs revenus durablement. Dans certains pays, les élèves apprennent aussi à cultiver leur propre potager. Double avantage : l'école ajoute ces légumes aux rations distribuées par le PAM, issues notamment des achats effectués auprès des producteurs locaux.
- 4- **Créer un système alimentaire efficace** qui permette de passer le relais aux gouvernements, et aux communautés locales de mieux se nourrir sur le long terme.



« Le programme des repas scolaires basés sur la production locale est actuellement opérationnel dans plus de 30 pays. Stop Hunger nous permet de développer des outils et optimiser ce modèle de développement durable pour les 62 000 cantines scolaires où le PAM intervient. En travaillant avec le PAM, et indirectement avec les gouvernements, Stop Hunger contribue à améliorer la santé et la vie de millions d'enfants, avec un impact positif sur les communautés locales et sur l'avenir des pays. »

David Ryckembusch, conseiller en chef de l'unité de protection sociale du PAM, en charge des cantines scolaires

STOP HUNGER WEEK

Zoom



La campagne *Stop Hunger Week*, lancée en 2017, soutiendra notamment ces programmes de repas scolaires du PAM qui nourrissent les enfants les plus pauvres en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie. Une semaine par an, dans un grand nombre de restaurants à travers le monde (France, États-Unis, Pérou, Brésil, Inde...), les consommateurs de Sodexo seront invités à faire des dons, dont 50 % contribueront aussi à soutenir des ONG locales qui luttent contre la faim.

Putumayo, sud-ouest de la Colombie : paix et prospérité

Dans cette région difficile d'accès, au cœur de la jungle occupée encore récemment par les FARC, le PAM a développé un projet pilote de repas scolaires gratuits aux multiples avantages. Cuisinés avec des produits frais achetés à de petits fermiers locaux, les repas équilibrés sont servis à près de 13 000 écoliers en toute sécurité dans quelque 47 écoles. Dans cette région touchée par la guerre civile, les enfants n'ont plus besoin de sortir de l'école pour leurs repas et donc protégés de la violence. Ces repas sont diversifiés et cuisinés sur place avec plus de 40 produits frais (viandes, légumes et fruits) élevés et récoltés à proximité. Ces achats locaux sont sources de revenus stables pour les cinq associations d'agriculteurs des communautés indigènes Inga.

► **Dons [d'excédents] alimentaires sans frontières**

Aux États-Unis, la Fondation Sodexo Stop Hunger est partenaire de *The Campus Kitchens Project* et de *Food Recovery Network*, deux associations d'étudiants luttant contre la faim et le gaspillage alimentaire. En France, Stop Hunger et Sodexo ont choisi la Fédération Française des Banques Alimentaires et les Restos du Cœur. Au Royaume-Uni, la Fondation Sodexo Stop Hunger soutient FareShare, membre du réseau mondial des Banques Alimentaires. Stop Hunger en Italie est partenaire de Siticibo, association liée aux banques alimentaires italiennes. Et l'India FoodBanking Network reçoit l'aide de la fondation indienne Stop Hunger.

1 215 790
 REPAS INVENDUS ONT ÉTÉ DISTRIBUÉS PAR STOP HUNGER AUX PLUS DÉMUNIS DANS 12 PAYS, SOIT 22 % DU TOTAL DES REPAS DISTRIBUÉS.



Satisfeito – Brésil : la part des enfants défavorisés

Cette campagne anti-gaspillage a vu le jour il y a 4 ans, à São Paulo, et propose aux clients dans certains restaurants de se faire plaisir, sans gaspiller, et pour une bonne cause. Le principe est simple : en commandant un plat *Satisfeito* dans le menu, on choisit une version moins copieuse tout en payant le prix habituel. Le repas servi avec 1/3 de nourriture en moins (autant que la quantité gaspillée dans le monde). L'économie ainsi faite sur la nourriture non cuisinée et non consommée, mais payée par le client, est directement reversée par le restaurant à Stop Hunger pour nourrir des enfants défavorisés.

LE SOUTIEN À DES ENTREPRENEURS SOCIAUX



Un autre mode de coopération dans l'intérêt de tous

Pour ceux qui n'ont pas ou très peu de moyens, se nourrir signifie souvent s'approvisionner auprès d'une organisation caritative ou devoir faire ses courses à prix réduits. Des réseaux responsables et solidaires existent, dirigés par des entrepreneurs sociaux capables de modifier profondément le système. Au programme : mécénat de compétences et financement. Un coup de pouce pour les aider à devenir des acteurs

économiques à part entière. Et un autre mode de coopération résolument tourné vers la société du futur. Pour le moment, trois entrepreneurs sociaux du réseau mondial Ashoka bénéficient du soutien de Stop Hunger : le français Guillaume Bapst, créateur de l'Association Nationale de Développement des Épiceries Solidaires (ANDES) et ses 260 épiceries ; le polonais Marek Borowski à la tête de 30 banques alimentaires réunies en fédération ; et la britannique Mary McGrath et son association FoodCycle qui nourrit les plus démunis en cuisinant des denrées invendues.

Partenaire

Avec 3 000 entrepreneurs soutenus en 30 ans, Ashoka est devenu le 1^{er} réseau mondial d'entrepreneurs sociaux, et s'affirme comme un acteur de changement. Il choisit des femmes et des hommes capables de changer le système dans leur domaine d'activité avec des idées originales de mise en œuvre, et multiplie les partenariats entre ses membres et avec des grandes entreprises.



L'entrepreneuriat social est un modèle économique d'intérêt général.

Impact social et environnemental vérifiés.



Le monde s'accorde sur l'urgence climatique. Sécheresse, tempêtes et élévation du niveau de la mer seront à l'origine de la diminution des récoltes et la raréfaction de l'eau. La nourriture est, et restera, au centre de cette crise climatique.

Le Fonds de dotation Stop Hunger a donc créé un fonds d'urgence en 2015. Objectif : fournir rapidement une assistance

alimentaire vitale aux populations victimes d'une catastrophe naturelle : distribution de coupons alimentaires ou d'aliments de première nécessité (biscuits énergétiques, riz, légumineuses, huile...). Ce fonds d'urgence est intervenu en décembre 2015, après les inondations sans précédent de Chennai, au sud de l'Inde, et moins récemment, lors du séisme d'avril 2015 au Népal.

Chennai, Inde du Sud

Quelque 270 victimes, plus d'un million de personnes touchées, et des conséquences économiques qui se chiffrent en milliards d'euros... Les inondations historiques de l'hiver 2015 ont dévasté cette région. Les équipes de Sodexo ont apporté leur aide aux victimes en soutenant Bhumi, une ONG locale, par des collectes de nourriture et de dons, ou du volontariat, permettant notamment de nourrir des enfants dans les écoles. Des fonds ont été également versés par Sodexo India et par le fonds d'urgence Stop Hunger.

Coupons alimentaires : une solution humanitaire



En situation d'urgence, le PAM est souvent en première ligne, en appui aux gouvernements, et en coordination avec des milliers d'ONG et d'institutions internationales. Grâce à l'aide de Stop Hunger et d'experts Sodexo, le PAM a créé un coupon alimentaire unique et sûr, offrant aux personnes les plus vulnérables l'accès à une nourriture diversifiée plutôt qu'à des rations alimentaires souvent importées, dans des endroits difficilement accessibles. En République Démocratique du Congo (RDC), le nouveau système a déjà été utilisé pour fournir une assistance alimentaire à 20 000 réfugiés burundais. Il a aussi largement facilité d'importantes distributions de coupons, en République Centrafricaine et au Soudan, du fait que les délais de mise à disposition ont été divisés par deux.

restons connectés



www.stop-hunger.org

Parce que nous croyons qu'un monde sans faim est possible, Stop Hunger vous invite :

- à découvrir les réalités de la faim dans le monde,
- à connaître ses activités auprès des communautés et des ONG locales ou internationales,
- à comprendre l'impact de son engagement comme celui de ses volontaires
- à faire un don pour les soutenir.

 [stophunger.wv / https://www.facebook.com/stophunger.wv/](https://www.facebook.com/stophunger.wv/)

 [@StopHungerWW / https://twitter.com/StopHungerWW](https://twitter.com/StopHungerWW)

 <https://www.youtube.com/channel/UC20IUxxWPreDGLarNPjQhew>

pour multiplier simplement vos contacts avec Stop Hunger, pour partager nos actions avec vous, et pour échanger ensemble, et avec ceux qui luttent contre la faim à travers le monde.

Le news magazine *Share*

vous renseigne régulièrement sur l'actualité de Stop Hunger.



merci !

à nos 113 000 volontaires à travers le monde

pour leur énergie, leur bonne humeur, leur passion
et leur esprit d'équipe

à nos fidèles donateurs

pour leur générosité qui nous permet de financer
des actions et aller plus loin

à nos partenaires

pour leur engagement à contribuer à un monde sans faim

à tous

pour nous aider à construire un monde plus éthique,
plus solidaire et plus heureux.



stop hunger

Pour en savoir plus : www.stop-hunger.org
Pour nous contacter : Stop Hunger
255 quai de la Bataille de Stalingrad,
92866 Issy-les-Moulineaux cedex 9
+33 (0)1 57 75 80 46
contact.group@stop-hunger.org

Crédits photos : Yann Arthus-Bertrand/Badao - Fotolia / V.R.Muiralmath - Fotolia / TheFinalMiracle - IFBN - Grégoire Korganow - Stéphane Lavoué - Sodexo Library - WFP / Andrea D'Errico - WFP / Bruno Djoyo - WFP / Marco Frattini - WFP / Rein Skullerud - WFP / Shebab Uddin • T E R R E D E S T I N E